rémunérations. Quand elles ont été accordées, le paironat capitaliste s'est insurgé, il a cité à la ruine du commence charbonnier. Or, le système fonctionne et le commerce du charbon n'est pas ruiné; il est même plus prospère que jaineis.

Il en serait de même pour les retraites.
Cest en Allemagne, que l'organisation des retraites pour la viellesse apparatt plus perfectionnée. Mais la encore, comme partout, combien est minime et absolument insufficante, la sonnue acco dée !

En somme, c'est l'idée directrice qui est mauvaise. Il semble toujours que le législateur est dominié par la hantise du paupérisme et qu'il ne voit pas an-delà de ses a moyennes » pour en préserver toute une classe.

L'Elat, quand il recueille et nourrit ses pauvres, les vaincus de l'ordre social actuel, les entretient misérablement. C'est le même esprit qui l'a guidé dans l'établissement des tables de retraites qu'il a proposées.

Eb hien, cette concaption est fausse; nous ne devons pas nous lasser de le proclamer. L'ouvrier, le mineur qui a travaillé toute sa vie n'a pas à recevoir l'aumône. Il a le droit à l'aisance pour ses vieux jours; il a fait la fortune de l'exploitant et de l'Elat, il a droit à une vieillesse honorée, il doit repousser la charité de famine qu'on lui propose. Il ju faut a l'aisance »; nous demandons que sa retraite soit égale au demi-saiaire qu'il touchait en scivité de service.

Le vote sur la question des Caisses de retraites

Le vole sur la question des trasses de roualies
Après ce discours vigoureusement applaudi, de la délégation anglaise, la discussion est
close et il va être procédé au vote. A l'unanimité. les congressistes s'engagent à lutter
dans tous les pays pour obtenir des pouvoirs
publics, l'établissement de Caisses de retraites.
Le résultat du scrutin, annoncé par le président Schrader est accueilli par une triple
salve d'applaudissements.

Un incident

La séance du matin s'est terminée sur un facilient qui semblait devoir provoquer de longues discussions et amener un ralentissement des travaux du Congrès. A la surprise générale, c'est l'effet contraire qui fest pro-

ment des travaux du Congrès. A la surprise générale, c'est l'est contraire qui s'est produit.

Tous ceux qui ont suivi les Congrès internationaux savent combien le rigorisme anglais est formel, insexible Chez les mineurs, Benjamin Pickard est le règlemen trigide s'ait homme. L'ordre du jour des Congrès est arrété par le Comité international, quelques semaines avant la convocation. Aucune question nouvelle ne saurait y être ajoutée. Tout au plus le Congrès pourra-t-il retenir pour examen et discussion, mais sans vote, des propositions émanant de l'initiative privée, mais à la condition qu'elles aient ét soumises à l'avance au « Comité d'assaires » étendus. L'exemple de ce jour est fort instructif, se le rapporte voloniters.

CAVROT demande que la question de l'ankylostomasie. c'est-à-dire la maladie du ver du mineur, soit discutée à fond au présent Congrès et qu'il soit émis un vote par lequel les congressistes s'engageraient à obtenir de leurs gouvernements respectifs, une los obtenirs de leurs de leurs gouvernements respectifs, une los obtenirs de leurs de leurs de leurs gouvernements respectifs, une los obtenirs de leurs d

est lascrite, pour discussion seulement. It ne saurait donc y avoir de vote sur cette question.

CAVROT insiste. Notre ami Pickard, dit-li, apporte vraiment frop de formalisme dans nos Congrès. Voici une maladie qui d'italiant peut cette question en réunion publique, ils estiment aporte vraiment frop de formalisme dans nos Congrès. Voici une maladie qui d'italiant peut cette question en réunion publique, ils estiment aporte vraiment frop de formalisme dans nos Congrès. Voici une maladie qui d'italiant peut cette question en réunion publique, ils estiment avoir pas à développer leurs plans pour les question en peut pas espérer de le conjure et elle gagnera la France si des mesures préventives ne sont pas prises ci l'angleter et elle même ne peut pas espérer l'ire indéfiniment protégée.

Pourquoi la Grande-Bretagne s'opposerait elle à ce que nous nous engagions par un vole, à demander à tous nos gouvernements, de prendre des mesures pour combatire ce danger el le conjurer?

Je demander à tous nos gouvernements, de prendre des mesures pour combatire ce danger el le conjurer?

Je demander à tous nos gouvernements, de prendre des mesures pour combatire ce danger el le conjurer?

Je demander à tous nos gouvernements, de prendre due ma question soft renvoyée au Compte d'affaires qui préparera son rapport pour la séance de demain matin.

PICKARD répond qu'il n'est pas possible que le Cernité d'affaires autorise le Congrès à voter sur la question Cavror.

An mois d'avril dernier. le Cornité international est réuni à Bruvelles et a décidé à l'unantmité de ses membres, que la question de vote du pour du Congrès, pour discussion seulement. Le puis, nueune protestation n'est par le protestation d'est par la prendre du jour du Congrès de passer à l'ordre du jour du Congrès, pour discussion seulement. Le puis, nueune protestation n'est par la France a l'ordre du jour de principe. Il sagit de sevoir seule que ston de principe. Il sagit de sevoir sous vocions masateur la règle de nos constitues de l'un de l'un de l'est protes d

que le Comité d'affaires se réunisse, avec pleins pouvoirs du Congrès, pour discuter sur les points laissés imprécis à l'ordre du jour sur 1º l'Inspection des mines; 2º sur la nationalisation des mines; 3º sur les rap-ports des secrétariats nationaux avec le so-crétariat international. Le Comité composé-des délégués choisis par chacune des natio-nalités, nous apportera une rédaction défini-tive, et tout le monde aura obtenu satisfac-tion.

nalités, nous apportera une rédaction définitive, et tout le monde aura obtenu satisfaction.

Cette proposition est adoptée.

A la reprise de la séance du soir, le président annonce que l'accord s'est fait à l'unaminité au sein du Comité d'affaires et qu'il a été décidé, chaque nation y ayant été entendue, qu'il affait être procédé su vote, sur les trois questions, sans discussions.

Il y a bien un moment de... surprise, mais enfin on procéde au vote.

Première question : Inspection des mines.

« Le Congrès insiste près des divers gouvernements sur la nécessité d'augmenter le nombre d'inspecteurs des mines qui de vront être choisis exclusivement parmi les ouvriers mineurs et payés par l'État. "

CORDIER déclare que la délégation française s'abstiendra. En France, ce sont les ouvriers qui désignent, à l'étection leurs délègués mineurs à la sécurité. La proposition ne dit pas que les inspecteurs seront étus par les ouvriers.

LOFFER dit que la délégation allemandeautrichienne s'abstiendra également. Les inspecteurs même ouvriers, nommés chez eux per l'État, sont des esclaves. Loin d'être utiles aux ouvriers ils leur sont nuisibles. (
CAVROT annonce que la délégation belge s'obstiendra également; il appuie les observations allemandes, il demande le système faut des les propositions allemandes, il demande le système faut page des les propositions allemandes, il demande le système faut chas et les propositions and le la puble les observations allemandes, il demande le système faut chas et les propositions and le proposition and le la proposition and le la puble les observations allemandes, il demande le système faut chas et les propositions and le la puble les observations allemandes, un nom de la délégation and le la puble les observations allemandes, un nom de la délégation and le la puble les observations allemandes un nom de la délégation anno le la délégation

vations allemandes, il demande le systeme français.

EDWARDS au nom de la délégation anglaise fait observer que la proposition soumise au vote ne dit pas que les inspecteurs des mines « seront nommés par l'Esta». Elle admet — dans son silence sur ce point — que les mineurs puissent nommer eux-mèmes leurs délégués à la sécurité.

La proposition est votée par 539.500 voix anglaises, contre 280,000 abstentions allemandes, 162'000 abstentions Irançaises, 160,000 abstentions autrichiennes, 130,000 abstentions belges?

La seconde guestion : « Le Congrès insiste

La seconde question: « Le Congrès insiste not terment en faveur de la nationalisation de toutes les mines et demande que là ou n'théoriquement la propriété des mines est n'à l'Etat, il ne soit plus accordé, à des Compagnies ou à des particuliers, des concessions nouvelles. » Cette question est votée à l'unanimité moins les 3 voix des délégués du Durham qui votent contre.

La troisième question : « Que les secrétainres nationeux envoient régulièrement au

La troisieme question : « Qué les secretains res nationaux envoient régulièrement au secrétaire général international tous documents statistiques de leur nationalité sur la production de la houille, son prix; sur les salaires et tous autres éléments intéresus sant la corporation. » Cette question est votée, à mains levées, à l'unanimité.

LA GREVE GENERALE INTERNATIONALE

Cette question avait été inscrite à l'ordre du jour du Congrès par le Comité internatio-nal, à la demande des représentants fran-

nai, à la demande des representants fron-cais.

LEIMPETERS avant toute discussion dé-clare que les allemands ne traiteront pas cet-te question en réunion publique. Ils estiment n'avoir pas à développer leurs plans pour les faire connaître à leurs patrons. Ils s'abstien-dront si l'on vole.

Le délégué autrichien, Zeingr, fait la même déclaration.

VAN LOO menuire du Conseil général du Parti ouvrier socialiste beige, vient au nom du Conseil d'administration de la Maison du Peuple de Bruxelles et au Parti ouvrier, in-eter, tous les congressistes à vonion bier auxepler an tinch qui sera préparé en leun bormen à l'issue du Congres et unquel pren homen à l'issue du Congres et unquel pren

Faits Divers

HORS REGION

HORRIBLE SUICIDE

Paris, 4 juin. — Un homme se présentait, hier matin, vers huit heures et démie, dans un établissement de vins de la rue de Landry, à Aubertiliers et commandait une consommation. Peu d'instants après, il appeint la débitante, Mine Dacod, et luit demandait si elle n'avez pas un vieux couteau à lui céder.

La marchande de vins lui présents un couleau dont la lame était-lant soit peu ébréchée. L'inconnu demanda des demande, Mine Dacod lui apporta l'objet et l'homme se mit à affuter consciencieusement la lame du couleau au grand effrod et Mine Dacod.

apporta l'objet el l'homme se mit à affuter considencieusement la lame du couleau au grand effroi de Mme Dacod.

Tout-à-coup, l'inconnu rendit les deux objets en dissant que décidément cela ne pourrait pas allei et il paya et sortit. Il n'alla pas bien loin de les et il paya et sortit. Il n'alla pas bien loin de la courant dans la boutque de M. Ses bien loin de la courant de la companya de la contra del contra de la c

trouvés sur lui, on prévenant sa tenime de venir le reconnaître. C'élait un ouvrier rémouleur nommé Max Roger, âgé de quarante-deux ans, et qui demeurait avec sa femme boutevard de la Villette. à Paris, Au commissariat, Mme Roger a déclaré que son mari avait quitté depuis trois jours son tomiche at qu'en présence de cette absence, ett. a dait eu le pressentiment de ce qui s'était passèque, ett. d'ait eu le pressentiment de ce qui s'était passèques années, avait se ceves utérangé par suite d'une chute qu'il fit de l'impériale d'un omnibus. A dater de cette époque, il avait souvent manifesté des idées de suicide.

UN DRAME A LA COUR DE SERBIE

Tentative d'empoisonnement contre la reine Tentative d'empoisonnement contre la refine Londres 4 juin. — Une dépêche de Palcrade au Morning Leader annonce qu'un incident sensationnel vient de se produire à la cour de Serbie. La reine Draga soupoonneit depuis longtemps qu'on voulait tenter de l'empoisonne. Avant-hier, une de ses domestiques lui servit un piat qu'i lui paraissait in peu suspenit en ey fit goûter un chien; Avant den mange la reine y fit goûter un chien; Avant den mange la riene y fit goûter un chien; Avant den mange la riene y fit goûter un chien; comment et succomba quelques heures après. La reine ordonna aussitot une enquête et le cuisinier français fut trouvé mort dans sa cuisine, la tête fracassée par une balle de revolver. On croft que le chet cuisinier fraque le chet cuisinier fraque le chet cuisinier français fut trouvé mort dans sa cuisine, la tête fracassée par une balle de revolver. On croft que le chet cuisinier fest suicide. Mais les dessous de cette affaire sont encose à éciairair.

Romanesque Aventure

Londres, ; juin. — Le « Daily Express » recoit de son correspondant de Sydaey une lottre qui donne des détails sur un curieux procès qui s'est ouvert dans cette ville, et au cours
dequel les plus étranges divulgations ont été
faites au sujet de la recherche d'un trésor caché dans une ile des mers du sud.
« Il y a quelques semaines, dit le correspondant, le schooner « Herman » arrivait à Portjackson avec une expédition organisée par un
syndicat de San-Francisco pour retrouver un
trésor considérable, qu'on supposait caché dans
une île de Tarchipel tabitine. Cette île serait
exactement cennue du seul capitaine, James
Brown, qui commande le schoener.

» Des que le bitiment fut arrivé à PortJackson, le capitaine Brown entra en pourparieurs pour le vendre. Les aures membres de
l'expédition s'v quossfrent, en appelerant autribunaux, et ont obtenu un arrêt intendismat
au capitaine Brown de disposer du schoener.

» Dans mie interview, le capitaine à fait le
récit des circunstances dans lesquelles l'expédition fut décidée.

» — En 1822, dit-il, des dissensions s'étant
élevées nutre l'Espagne et le Pérou, on erme-

récit des ciremetances dana lesquelles l'expédition fur décidée.

— En 1822, dit-il, des dissensions s'étant élevées entre l'Espagne et le Pérou, on embradant per l'escadre espagnée ne vins à boubarder la ville de Callao. Les autorités prisent le parti de transporter tous les fonds du tré-prontonal sur un scheoner américain, le « Blace Witch », plané sous les ordies du capitaine Smith, qui venait de Salem, dans l'État de Massachusets.

• On dir que ce trésor s'élevait à une valeur de 250 millions de francs : il consistait en une grande quantiré de pierreries, en vases sacrés d'or et d'argest, et en barriques de dollars, les capitaine Smith quitta Callao aux cette précieuse cargaison, et atterni à l'île des Cocosqui était alors peu connue. Il débarqua son trésor, l'enfout dans le soi et laissa une matque secréte permettant de retrouver l'endroit où il était caché.

» La discurde se mit alors parmi l'équipage du « Black-Witch » ; une mutinerie s'ensuivit, le se seuleur a ; bref, le capitaine Smith et un se servet a ; bref, le capitaine Smith et un se servet au present a ; bref, le capitaine Smith et un se servet au present de l'était caché.

onte voulous magnether de alter jennals ab magnetic de side de tree and the control of the contr

DANS LA RÉGION

JAURES à DOUAI

Nous rappelons que la Fédération du Nord et du Pas-de-Calais du Parti Socialiste Français orvanise, pour le dimanche 28 juin, à 4 heures et demie du soir, à la salle du Châtead-Gayant, à Douai, une grande éonférence publique et contradictoire, sur la République et le Socialisme, par le citoyen JAURES, vice-président de la Chambre des députés.

Cette conférence aura lieu sous la présidence du citoyen BASLY, député du Pas-de-Calais.

Le même jour, à 7 heures du soir, à la e Taverne >, 3, rue de Valenciennes, grand banquet par souscription offert aux citoyens Jaurès et Basiy.

Prix d'entrée de la conférence : 50 centimes.
Dépôt central des cartes d'entrée à la « Taverne », 3, rue de Valenciennes.
Dépôts : Au « Réveil du Mord », 44, rue de Béthune, à Lille, et aux sièges des groupes socialistes, démocratiques et ouvriers, dans toutes les autres localités.

Prix du banquet : 3 fr. 50.

L'ORCANISATION DE LA CONFERENCE JAURES

DE LA CONFERENCE JAURES

La commission d'organisation de la coaférence Jaurès s'est réunie mardi à 10 heures du matin et à 3 heures du soir.

De nombreuses dispositions ont été prises pour la répartition des carnets, l'affichage et le service d'ordre.

Ce que la commission tient à assurer pardessus tout, c'est la liberté de contradiction, et le respect des personnes. La conférence de notre ami Jaurès, — même si des contradicteurs se présentent, — doit se borner à un échange d'idées, et les socialistes douaisiens sauront établir l'ordre et le calme qui conviennent à une pareille manifestation.

Les portes seront ouvertes pour les dames à partir de 3 heures trois quarts; les places assises leur seront réservées. A partir de 4 neures, l'accès de la salle sera autorisé pour tout le monde.

La conférence commencera à 4 heures et de-

monde.

La conférence commencera à 4 heures et demic très précises. Avis à nos camarades.

Les secrétaires de groupes qui désiront des carnets sont priés de s'hdresser immédiatement au secrétaire, à la « Taverne », 3, rue de Valenciennes, à Douai. Prix de la carte, o fr. 50.

Le nombre de cartes du banquet étant très restreint (200), on est prié d'adresser imméliatement les demandes.

LA COMMISSION)

Un fait navrant

Toute une famille contaminée par le lait d'une vache tubercuieuse

d'une vache tubercueuse Le citoyen Basly, député et maire de Lens, vient de recevoir d'un de ses électeurs une lettre véritablement navrante. Il s'agit, dans

cette lettre de le contamination de loute une famille par le lait d'une vache atteinte de tuberculose.

Nous n'aurions pas parié de cette affaire si l'intéressé, qui occupe dans une petite localité voisine de Lens une situation en vue, n'avait adressé au ministre de la justice une plainte en règle contre le cultivateur qui lui a vendu le lait.

Il faut lire cette plainte d'un homme ayant reçu un éducation supérieure pour juger de tout le mai que peut causer la rapacité de quelques individus.

C'est la plainte lamentable d'un blessé qui se sent atteint dans ses forces vives. C'est le eri déchirent d'un pare de temille qui redoute pour ses enfants le même terrible mai.

Le plus grave c'est que le propriétuire de la vache savait sa bête mainte et que c'est en connaissance de cause et pour un majer profit qu'il a vendu au pluignant le lait qui a altéré sa santé.

Nous ne pouvons davantage préciser, étant tenu à une réserve que tout le monde comprendra. Ce que nous pouvons dire, avec l'assentiment de l'intéressé lui-même, c'est que le calcul monstrueux d'un payan avide et rapace peut avoir pour toute une honorable famille les consé unences les plus funestes.

Les faits sont suffisamment probants et in lest pas douteux que la persenne contaminé files par de les domments de la justice donne du reste, des de la la édient s'et es sigt.

Nous voulons bien croire que les domments ou de semblables faits peuvent se prodirire vont entre prendre de metur.

morts de menade. Hest traps de traps de traps de la ces opérations dangereuses et malhomètes.
Cela n'ira pas naturellement, sans mécontenter les sons qui se livrent à ce honteux
vaid. Tont mieux.
N'avons-nous pas vu. à Leus, des houchers réactionnaires et clérieaux profester
avec la dernière violence contre l'administration Rasky mis a placé, à l'Abstisir, un vétérinaire chargé de la vérification des viandes ?

La grève de la filature Leclerc à Lille

Les varouleusse et liteuses de la filiature Leclereq rue des Sarrazine, n'ont pas encore repris le traverse de la filiature Leclereq rue des Sarrazine, n'ont pas encore repris le traverse de la filiature Leclereq la filiature la comercia de la filiature la comercia de la filiature la cumparte la comercia de la filiature la cumparte la comercia de la filiature la cumparte la comercia de la filiature la comercia de la

concernant remement un considerant remement concernant remement concernant remement un considerate con

LES CONGRÉGATIONS

Nous avons annoncé, il y a quelques jours, que M. Lohman, commissaire spécial de Dousi, avait notitié aux Petits-Frères de Marie de Fines-les-Raches, d'avoir à se disperser, mais que ceux-ci ayant troqué leur froc pour un vetement laique, prétendaient être en règle avec la loi et continuaient à enseigner comme par le passé. A la suite du rapport du commissaire, une instruction a été ouverte et les frères Boulinguiez et Tiltoy, de ladite congregation ont été appelés devant M. Bottin, juge d'instruction.

Aujourd'hui, vendredi, très probablement, ce megistrat rendra contre eux une ordonnance de renvoi en police correctionnelle.

Si aucune modification ne se produit, cette affaire sera jugée à l'audience du jeudi 11 juin, à neuf heures du matin.

In drame de la jalousie

Hier, vers huit heures du matin, une schne sangiante due à la jatousie, a mis en émoi
la place de la Vacquereit.
Un torgeron, Gaston Hagard, 27 ans, a
tenté de tuer sa matiresse, Angèle Descarpentrice, Agres de 25 ans, caburettere.
L'ero-minet que tient Angèle Descarpentrice est fréquente essentiellement par des
militaires, ce qui rend Hugard fort jaioux.
Le meuririer, voulant mettre un terme à
la situation, a tenté une dernière explication
et a voulu se faire rendre par sa bonne amie
que ques cadeaux qu'il tui avait faits.
Cene-ci ayant reiusé et voyant son ament
la menseer d'un revoiver, s'enfuit de la matson d'une amie où avait lieu la scène et vounu
reggener son estaminet.
Hingard la poursuivit et entra à sa suite
dans l'estaminet ou il fui thra à bout poriant
deux balles dont une glissa sur le crûne et
l'autre brisse les os du nez'et traversa la joue
de la malheureuse.
Sacharusant sur sa victime qu'il avait jeiée à terre, Hingard tira une troisième baile
qu'il ne l'atteignit pas, Puis se reievant, il se
tura une baile dans la bouche et se rendt au
commissavitat de police à l'intel de Ville.
On le désarma et on le conduisit à l'hopital.
Le parquet informe.

en danger de mert. Le parquet informe, Une maison qui s'éoroule à Saint-Quentin

Uno maison qui s'éproule à Saint-Quentin

Hier, vers à heures et demie du soir, des ouverners terrassiers étaient occupés à creuser une cave contre le pagnon de la maison de M. Debailleux, débitant, épicier, roe de Pardieu, 57, cu ils devaient construire une maison e tout à coup, entendant des craquements, ils es sauvèrem précipitamment de leur chantier.

Deux minutes s'écaient à prine écondes que le pignon de l'estaminet Debailleux s'écroulait cans la cave, entrainant avec lui le plancher et le mobilier du promor étage.

La famille Debailleux qui avait entendu les craquements s'était également sauvée dans la rue. Il n'u a cu aucun accident de personnes à déplorer.

Les dégâts s'alèvent à environ 4,000 francs.

Bateaux!

Les grêvites de La Gorque-Estaires

La gination est italionnaire à La Gorque-Estaires

La gination est itali

Forts de vos droits, il faut que vous luttiez jusqu'un la victoire compiète, qui ne vous assurera qu'une existence bien précaire. Sachez bien que vous avez pour vous la sympathia de lout le pro-létariat conscient.

Aussi, camarades, n'hésitez pas à lancer de appela à la solidarité à toutes les organisations ouvrières de France, qui, toutes, aurunt à cœur et intérêt à vous faire triompher.

Au nom du Syndeidat fischie de Lille, je vous envoie, à titre de 2e secours aux grévietes la somme de dux france que vous touverez ci-jointe en un mandat-poste.

Camarades loste.

Camarades loste.

Camarades loste.

Camarades poste.

L'amour-propre professionnel a province de la presentation de la messa in contrata de son attitude par ce moderna de la messa in contrata de la messa in contra

Pour la commission :
La secrétaire, F. CRETON.

Il grève de la filature Leclert à Lille
Les varouleusse et fileuses de la filature Leclert
et des Sarrazins, n'ont pas encore repris le traet des Sarrazins, n'ont pas encore repris le traet des Sarrazins, n'ont pas encore repris le traet de se Sarrazins, n'ont pas encore repris le traet de se Sarrazins, n'ont pas encore repris le traet de se Sarrazins, n'ont pas encore repris le traet de se Sarrazins, n'ont pas encore repris le traet de se Sarrazins, n'ont pas encore repris le traet de se Sarrazins, n'ont pas encore l'eles.
In n'y a pas eu de défégalion hier matin. Les gréstes ont tenu une réunion à quaire hestres, a
disci de varuit été l'épouse d'un autre, j'aurais
provoqué le mari. Comme je ne provoque le mari. Comme je ne provoque

Dernière Heure

L'avancement des instituteurs

L'avancement des instituteurs

Paris, 4 juin. — La Commission du budges
a discuté le projet relatif à l'avancement des
instituteurs et voié, sur la proposition du rapporteur, l'abaissement à six ans du aombre
des années exigées pour le passage de la 3e à
la 2e classe.

Le gouvernement proposait huit ans. L'amendement de la Commission entrainera un
aurcroft de dépenses de deux millions et
demi.

Le détai de dix-sept ans, imparti par le
gouvernement pour l'application entière de l's
loi a été l'objei d'un échange d'obsgrvations
entre MM. Jaurès, Delombre et Beymale.

Après débat, la Commission a adopté une
motlon demandant que le détai soit réduit à
un terme beaucoup plus court, cinq ans au
maximum. Elle a également adopté le principubliquie, les décisions de la Commission et
de faire connaître au ministre de l'inatruction
publiquie, les décisions de la Commission et
d'engager à leur sujet des pourpariers avan
le gouvernement.

La manifestation cléricale de Dunkerque

Pourouttes contre les mitrés facteux

Paris, 4 juin. — On affirme que le gouverne
ment va intenter des poursuites aux évêques
qui ont assisté aux fêtes de Dunkerque, maigré
leur diocèse.

Ces prélats sont le cardinal archevêque de
Rennes, les évêques d'Arras, Nancy, Aniens,
et Luçoa.

Ils seront poursuivis en vertu des articles de
la loi de germinal, an X, qui interdisent aux
évêques de quitter leur diocèse sans autoriention du ministre des cultes.

La Révolte des Moines

EXPULSION DE FROGANGS

Privas, 4 juin. — L'expulsion des Obiets de Couvent de Notre-Dame du Bon-Securer, 5 La Blachère, qui était primitivement fixés à comatin jeudi, a été avancée au deraier nomens et a eu lieu hier soir. Commencées à trois heures, les opérations ont été terlainées à six houres.

et, quand les troupes sont arrivees au in insertere, 200 personnes environ s'y trouvaient rounies, parmi lesquelles les femmes et les enfants dominaient.

Les troupes, compresant 250 gendarmes, presque tous à cheval, et une compagaie du 72 génie, venue d'Avignon sont placées mes els ordres du cheé d'escadron de Detibueva, commandant la compagnie de gendarmarie el Pardeke.

Le parquet arrive peu après et le procureur donne l'ordre de faire dégager les abords de couvent. Les sommations réglemeataires sont divoir de repousser la foule hors de la plaze.

Une bousculade se produit et es cours de cannes pleuvent sur les chevaux, cats caused toutefois aucun accident.

La porte du couvant est attaquée par les superirs de génle, mais en vain, car elle a né composité et es de les des des des des des couvent.

Devant l'impossibilité matérielle ce venir à bout de ces obstacles, les soldats du génie grimpent sur les toits et pratiquent une ex verture par laquelle ils pénetrent dans l'intérieur du couvent. Après des efforts labori mx, ils parv ennet enfin à déblayer la porte, qui est alors ouverte.

Le procureur et les gendarmes pénètrent dans le couvent et se dirigent vers la chapelle ol les Oblats sont réfugiés. Il faut encore autont les qui est de les coules et violentes clameurs. Des bousculades se produisent et des coups sont échangés. Plus sieurs arrestations sont opérées, possammen celle de M. de Malbosc. Le stépéreur de la disposition de la justice.

dans

ez pas ? on des

i Chas

uits pasr le porchamps,
dable du
en quelfaut tout
mbonnel,
à l'aise,
son bonOrléanssussards.
ges rues
es et de
un hôtel
en pouuroles de
ant? S'il
... A quod
igues?...

quivre.)